

élèves : ses yeux se fermaient et même sa tête s'inclinait sur le bureau plus que de mesure. On devine ce qui se passait. Le petit lutin de la classe, qui, paraît-il, s'appelait Louis Pelletier et atteignait au plus sa douzième année, trouve le moment fort à propos d'amuser ses compagnons aux dépens du maître. Il se lève, et de sa place il crie à haute voix : « Frère. » On comprend l'effet de cette apostrophe. Notre Récollet brusquement rappelé de son assoupissement ne voulant rien perdre de sa dignité et de son autorité, se remet de son mieux et lui dit : « Qu'est-ce que tu veux ? » L'enfant, sérieusement et innocemment : « Frère, je voudrais sortir. » — « C'est bien, ne reste pas trop longtemps. » Et le petit Louis sort, le temps de cacher son jeu, puis rentre content et fier de son mauvais coup.

(A suivre.)

FR. ODORIC-MARIE, O. F. M.



Couvent des Trois-Rivières



LETTRE PASTORALE DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE

DES TROIS-RIVIÈRES

(Suite)



ORSQUE le divin Sauveur énonça les béatitudes, il mit en tête celle de la pauvreté, parce qu'elle est en quelque sorte comme le principe des autres. Il dit : *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum celorum*, (Matt. 5-3.) Bienheureux les pauvres de gré, parce que le royaume des cieux leur appartient dès à présent. Dieu remplit déjà leurs cœurs vides de toutes les choses terrestres, et il apporte avec lui la joie parfaite. C'était le sentiment qui enivrait l'âme du bienheureux François, et qui lui communiquait, dans son complet dénuement, tant de séraphiques ardeurs.

Sa postérité spirituelle, en héritant de son esprit, a hérité aussi de ses vertus et de sa sainteté, comme elle partage ses récompenses. Saint Bonaventure, saint Antoine de Padoue, saint Bernardin de Sienna, saint Louis, roi de France, saint Pierre d'Alcantara, saint Léonard de Port-Maurice, sainte Claire d'Assise, sainte Elizabeth de